Nos morts

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **73 (1922)**

Heft 6

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

22 août 20 h. 30 Réunion à l'hôtel de la Couronne. Conférence, avec projections lumineuses, sur les travaux de défense et de reboisement, puis sur les constructions de chemins forestiers dans le canton d'Uri.

23 août Excursion dans la vallée d'Urseren, au Gurschen (Andermatt) et à St-Annaberg (Hospenthal).

12 h. Banquet à l'hôtel Meierhof, à Hospenthal.

NOS MORTS.

† Nicodème Kathriner

Inspecteur forestier cantonal à Sarnen.

Monsieur Nicodème Kathriner, inspecteur forestier cantonal d'Obwald, est mort le 1er avril écoulé, en pleine activité, dans son bureau, à l'âge de 67 ans.

Homme modeste et très affable, fonctionnaire actif et compétent, il jouissait de la plus belle popularité parmi ses concitoyens d'Obwald. En pourrait-on donner une meilleure preuve que ce simple fait: il a présidé, de 1895 à 1903, la Société cantonale d'agriculture de son canton. Est-il beaucoup de forestiers à qui échut pareil honneur?

Né le 27 août 1855, le défunt étudia au gymnase de Sarnen, puis à l'Ecole forestière de Zurich. Après un stage dans la Suisse romande, il fut appelé, en 1882, au poste d'inspecteur forestier de son canton d'origine. Il y est resté sans interruption pendant 40 ans et c'est là, encore en pleine puissance de travail, que la mort est venue brusquement le ravir.

Vers 1882, la tâche du jeune inspecteur cantonal ne fut pas aisée. Il eut à traiter avec de grosses corporations dont plusieurs possédaient plus de 1000 ha de forêts et qui, depuis des siècles, avaient administré leur domaine boisé dans une liberté presque complète. Il s'agissait de leur appliquer les prescriptions de la loi fédérale sur les forêts protectrices tout en maintenant, dans la mesure du possible, le parcours du bétail. De nombreux torrents dévastateurs devaient être combattus. Il fallait projeter et construire de nombreux chemins devenus indispensables, marteler les coupes dans un domaine forestier d'environ 15.000 ha appartenant aux corporations. Plus tard, il fallut procéder au levé du plan des forêts, puis à leur aménagement. C'était un programme de travail vraiment formidable. Pour qui connaît nos populations montagnardes, leur instinct conservateur, leur amour des habitudes traditionnelles, on se représente sans peine de combien de patience doit s'armer un forestier progressiste qui doit travailler au milieu d'elles. Souvent le défunt a dû éprouver le sentiment que le succès était lent à venir.

Et pourtant, quand on récapitule le fruit de son travail, on est émerveillé des résultats obtenus. Grâce à son initiative, le plan de

toutes les forêts d'Obwald est levé. Est-il un autre canton alpin qui puisse se vanter de posséder au complet cette base si importante pour la culture forestière? Grâce à ce levé des forêts, il a été possible de construire de nombreux chemins forestiers, pas moins de 24 kilomètres pendant les 15 dernières années. La plupart ne sont pas de simples chemins à luges, mais sont utilisables pour les chars.

M. Kathriner s'est occupé activement de nombreux travaux de défense contre les torrents. En ces matières, il attachait avec raison une grande importance à l'assainissement des eaux et au drainage. Devenu un de nos meilleurs spécialistes en ces questions, il a fait part



de ses expériences, à diverses reprises, dans l'édition allemande de notre organe.

M. Kathriner, que la mort de sa femme en 1917 avait beaucoup éprouvé, laisse un fils et une fille, ainsi qu'un frère. Avec eux une bonne partie du peuple d'Obwald pleure le départ de son forestier, qui fut avant tout un bon patriote.

A la famille en deuil, nous adressons l'expression de notre respectueuse sympathie. *von Greyerz.*

(Extrait d'un article de la *Zeitschrift für Forstwesen.)*

COMMUNICATIONS.

Sur la toxicité de l'if.

La question de la toxicité de l'if, sur laquelle on a beaucoup écrit et qui a alimenté quantité de légendes, vient d'être étudiée par un